

LOUIS BANCEL

Né en 1926 à SAINT JULIEN MOLIN MOLETTE (Loire).

Après le baccalauréat, études de mathématiques supérieures et spéciales interrompues par la guerre.

A 17 ans, Officier de liaison à l'Etat-Major de la 1ère Région F.F.I. (Vercors) - Croix de Guerre pour faits de résistance.

Commence à sculpter en 1945 chez un Artiste Lyonnais qui l'accepte comme élève dans son atelier où il travaille pendant 3 ans : nombreuses études d'après la Sculpture Grecque, Romane, le Quattrocento, la Renaissance, Rodin, etc... - Découvre, en même temps, l'Art Moderne et éprouve une prédilection marquée pour Picasso et Laurens.

S'installe à Paris en 1948. A travers les influences successives de Picasso, Laurens, Moore, Matisse, de l'Art Africain, etc... commence à se dégager une forme de sculpture qui tente de lier spontanéité et réflexion, construction et émotion, réalité et rêve.

Reçoit le Prix Fénéon en 1952.

Première commande du Ministère des Arts et Lettres pour des groupes scolaires de la région parisienne. Réalisation en 1957 du Monument National aux Déportés de Buchenwald, érigé au cimetière du Père-Lachaise.

Salon de Mai, Paris - Salon "Formes Humaines" au Musée Rodin, Paris - Exposition de sculptures en bronze, marbre et onyx, Galerie Coard, 1969, 1970, 1973 - Salon du Sud-Est, Lyon - Oeuvres exposées à la Galerie Findley à New-York, et Galeries de Dallas, Denver, Osaka, etc...

Exposition itinérante dans les Centres Culturels de Bagnolet, Goussainville, Argenteuil, Sarcelles qui s'est terminée à la Bibliothèque de Fontainebleau en 1968-1969.

Nombreuses oeuvres monumentales dans des Ecoles, Lycées, Jardins réalisées au titre du 1 % : Montreuil 1955, La Courneuve 1962, Blanc-Mesnil 1964, Nanterre 1966, Sartrouville 1966 et 1967, Gorges les Gonesses 1968, Bezons 1973, Argenteuil 1972, Givors 1973 et 1976, ainsi que d'autres sculptures monumentales : St Ouen 3 monuments 1964, 1964 et 1967, 2 sculptures pour des HLM de Bagnolet 1968, 1 sculpture pour la ZUP d'Argenteuil, 1 sculpture pour la Ville Nouvelle d'Evry, 1 sculpture pour le CES de Bourg-Argental, 1 sculpture en bronze pour la mairie de St Julien Molin Molette

Collections particulières : France et Etranger.

"A contre-courant de la mode, l'oeuvre de Louis BANCEL s'inscrit dans la tradition de la Sculpture Classique, illustrant par la perfection formelle de ses bronzes, de ses marbres et de ses onyx la pérennité de thèmes tels que le nu, la maternité, le couple, l'oiseau. La recherche d'un dépouillement qui exprime une quête d'absolu se traduit par des volumes ronds et lisses préservés de tout détail superflu".

(Encyclopédie du Monde Actuel, 1973)

...Un talent tout en nuances.

...Ses bronzes sont des objets bienfaisants, calmes, musicaux.

P.M. GRAND (Le Monde 1969)

...Il s'agit... pour Bancel... d'une réalité transposée qui modifie les rapports en amplifiant certains détails, en réduisant certains autres, pour établir une harmonie qui ne demande à la nature que l'inspiration initiale.

(Le Figaro 1969)

...Traitées en formes libres, rondes et pleines..., les sculptures de Bancel présentent de beaux volumes monumentaux, une puissante inspiration charnelle et lyrique.

R. CHARMET (Le Nouvel Observateur 1969)

...Des sculptures dont les proportions humaines, la synthèse des formes et l'harmonie des rondeurs favorisent la contemplation. Les corps souples et lisses s'épanouissent ou se replient sur eux-mêmes comme des fleurs et nous charment par leur grâce.

Sabine MARCHAND (Le Figaro 1969)

...L'art de Bancel est suave, il respire la joie de vivre, la chaleur humaine, l'amour des choses les plus simples et les plus essentielles. Le nu féminin est magifié et poétisé ; le marbre, bien poli, est assoupli et ployé aux douces courbes du corps de la femme.

(Médecine Européenne 1973)

...Des rondeurs simples et dépouillées (comme celles des derniers Matisse) procurent une extraordinaire sensation de repos et d'éternité. Comme si des milliers d'hivers avaient poli les galbes et les reliefs pour ne laisser subsister que l'important, un essentiel que les anecdotes pullulantes et obsédantes de la vie quotidienne font trop souvent oublier.

André MUE (Résonance 1973)

Nu, maternité, couple, oiseau, taureau, maternité, nu, le circuit des thèmes est bouclé, comme celui des masses sculptées, fermé au chahut, à la fébrilité de l'actualité et du monde d'aujourd'hui, ouvert aux gestes millénaires de l'étreinte maternelle ou amoureuse, au mystère de la communication charnelle.

Geneviève BREEFETE (Le Monde 1973)

...Bancel qui s'inscrit sans tapage dans la lignée de Maillol, de Laurens, travaille le marbre, mais aussi l'onyx, merveilleux matériau à veines concentriques, presque polychrome, dans lequel il polit des nus aux formes pleines, au geste ample.

Léone de la GRANVILLE (Plaisir de France 1973)

...Il sait, chaque fois, traduire l'essentiel, et allier la tension des courbes, la dureté des arêtes à la vérité expressive.

Léone de la GRANVILLE (Plaisir de France 1973)

...A contre-courant de la mode, l'oeuvre de Louis Bancel s'inscrit dans la tradition de la sculpture classique, illustrant par la perfection formelle de ses bronzes, de ses marbres, et de ses onyx, la pérennité de thèmes tels que le nu, la maternité, le couple, l'oiseau. La recherche d'un dépouillement qui exprime une quête d'absolu se traduit par des volumes ronds et lisses préservés de tout détail superflu.

(Encyclopédie du Monde Actuel 1973)